

REPUBLIQUE DU NIGER



FRATERNITE – TRAVAIL – PROGRES

MINISTRE DE L'ELEVAGE
DIRECTION GENERALE DE LA PRODUCTION
ET DES INDUSTRIES ANIMALES
DIRECTION DE DEVELOPPEMENT PASTORAL

**SYNTHESE DES RESULTATS DE LA
CAMPAGNE PASTORALE 2011-2012**



Version provisoire

Octobre 2011

Sommaire

INTRODUCTION	3
II. DEMARCHE METHODOLOGIQUE	4
3.1. Préparatifs de la campagne pastorale 2011.....	4
3.2 Suivi et évaluation des ressources pastorales par le dispositif national.....	4
3.2 Collecte des données.....	5
III. RESULTATS	6
3.1. Distribution spatiale de la phytomasse.....	6
3.2 Situation des pâturages par zone.....	8
3.2.1. Situation en zone agricole.....	8
3.2.2. Situation en zone pastorale.....	8
3.3 Eléments de bilan.....	8
3.3.1. Effectifs du cheptel.....	8
3.3.2. Production fourragère disponible.....	9
3.3.2.1.1. Zones pastorale.....	10
3.3.2.1.2. Production fourragère disponible au niveau des enclaves pastorales.....	11
3.3.3. Récapitulatif des productions fourragères disponibles.....	12
3.4. Bilan fourrager national.....	12
3.4. 1 Les effectifs en UBT et leurs besoins.....	12
3.4.2. Apports fourragers.....	13
3.4.3. Le bilan fourrager global.....	13
IV. SITUATION DES ZONES DE PRODUCTION	15
4.1 Les zones de faible production.....	15
4. 2 La composition floristique des pâturages.....	17
V. MENACES DES FEUX DE BROUSSE	18
5.1 Les feux de brousse.....	18
5. 2 Les zones sensibles aux feux de brousse.....	18
VI. MOUVEMENT DES ANIMAUX	18
VII. POINTS D'EAU ET ABREUVEMENT DES ANIMAUX	19
VIII. BESOINS EN ALIMENTS COMPLEMENTAIRES	20
CONCLUSION ET MESURES D'URGENCE PRISES	22

INTRODUCTION

La campagne pastorale 2011, a été marquée par une pluviométrie qui a été non seulement erratique mais aussi mal répartie dans le temps et dans l'espace jusqu'à la fin du mois d'août. Cette campagne se caractérise par :

- une installation précoce des pluies dès mai- juin ;
- des longues périodes de sécheresse en juin-juillet (de plus de 30 jours) et en début septembre ;
- un retour timide des pluies au cours de la 2^{ème} et 3^{ème} décade du mois d'août ;

Cette situation pluviométrique a eu comme conséquence une hétérogénéité dans la distribution spatiale des pâturages variant selon les régions, les départements et les communes.

- En zone pastorale, les dernières décades de juillet et la première décade d'août ont été caractérisées par une irrégularité des pluies, ce qui n'a pas permis un bon développement des espèces herbacées. Le retour des pluies n'est intervenu qu'en fin août malheureusement la longue période de stress hydrique a beaucoup perturbé le cycle phénologique de ces espèces herbacées. Les conséquences sur la végétation sont :
 - Forte variabilité de la densité des herbacées ;
 - Moins de tallage, faible croissance en hauteur (15 cm en moyenne),
 - Epiaison précoce, nombre important de pieds non vigoureux au mètre carré (plus de 200 pieds par endroit);
 - Présences de certaines espèces peu ou pas appréciées par les animaux (enclaves pastorales, formations forestières, jachères des zones agropastorales et agricoles) ;

L'évaluation qualitative et quantitative de la biomasse fait ressortir d'une part, une composition floristique largement dominée par *Cenchrus biflorus*, *Aristida sp*, et *Schoenefeldia gracilis*, et d'autre part une abondance des ressources fourragères. Cependant, ces ressources fourragères sont comme à l'accoutumée soumises aux menaces des feux de brousse. Déjà, des cas isolés ont été enregistrés dans les régions de Maradi (2000 ha), Zinder (6700 ha), Tahoua (5010 ha), Tillabéri (200 ha) et Diffa (12090 ha) représentant près de 26 100 ha de parcours brûlé. Cette situation pourrait s'aggraver avec l'apparition de l'harmattan dans les jours à venir.

Les productions fourragères enregistrées cette année sont certes supérieures à celles de 2009-2010 qui sont de l'ordre de **8 127 672 TMS pour un besoin de 24 269 681TMS**. Cette situation fut marqué par un déficit théorique de 16 137 329 tonnes de matières sèches en 2009-2010 soit un équivalent du besoin de 67% du cheptel national en UBT.

Ainsi, la campagne 2010-2011 n'a pas répondu aux attentes des éleveurs. Le bilan fourrager enregistré est globalement déficitaire avec un déficit théorique **10 222 408** de tonnes de matières sèches. Ce déficit représente **6 013 181** UBT soit 50% des UBT séjournant dans le pays.

Aussitôt ayant pris conscience de la situation tendancielle de la campagne en fin août, le Ministère de l'Elevage s'est attelé à l'élaboration d'un programme d'urgence pour appuyer les pasteurs. Déjà les modalités de mise en œuvre sont prises pour l'exécution de ce programme pour d'une part éviter ces pertes et d'autre par minimiser les conséquences sociales de cette crise.

II. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

3.1. Préparatifs de la campagne pastorale 2011

Les préparatifs de la campagne pastorale 2011 ont porté sur les aspects suivants :

- L'élaboration du plan de campagne pastorale 2011 ;
- Le lancement à Kablewa dans le département de N'guigmi de la campagne pastorale 2011-2012;
- Le suivi décadaire de la campagne pastorale ;
- La formation/recyclage des cadres d'élevage impliqués dans le dispositif national de suivi et d'évaluation des pâturages à Zinder;
- L'organisation des missions de supervision du niveau central dans toutes les régions ;
- La participation aux réunions (GTI ; GTP ; Cluster ; CRC), ateliers, etc

3.2 Suivi et évaluation des ressources pastorales par le dispositif national

Le suivi des ressources pastorales a été réalisé chaque décade et a porté sur la collecte, le traitement, l'analyse et la diffusion/partage des informations qualitatives et quantitatives sur l'état de la végétation naturelle (herbacée et ligneuse), les sources d'abreuvement du cheptel, les mouvements et la concentration des animaux. Le dispositif mis en place a permis la remontée de l'information depuis le niveau local jusqu'à la portion centrale.

Ce dispositif comporte une unité de suivi et de coordination, une équipe technique centrale et des équipes techniques régionales et départementales.

L'unité de suivi et de coordination est chargée de la mobilisation des ressources humaines, matérielles et financières, ainsi que de leur affectation, et de la diffusion des informations et résultats auprès des décideurs, des partenaires techniques et financiers et des autres utilisateurs (associations, ONG, etc.).

L'équipe technique de la portion centrale est chargée de la mise au point des outils méthodologiques, de l'élaboration et de la mise en œuvre du programme de renforcement des capacités des agents impliqués dans le dispositif de gestion de l'information pastorale, du traitement et de l'analyse des données primaires collectées par les équipes régionales et départementales.

Les équipes techniques régionales et départementales sont chargées de la collecte des données primaires sur les sites d'observation au sol en zone pastorale et au niveau des enclaves pastorales, ainsi que leur prétraitement.

L'évaluation a porté sur la collecte, le traitement, l'analyse des données quantitatives et qualitatives au niveau de 68 sites échantillons pour la zone pastorale, 99 enclaves échantillons en zone agricole et 10 zones marginales dans l'Air.

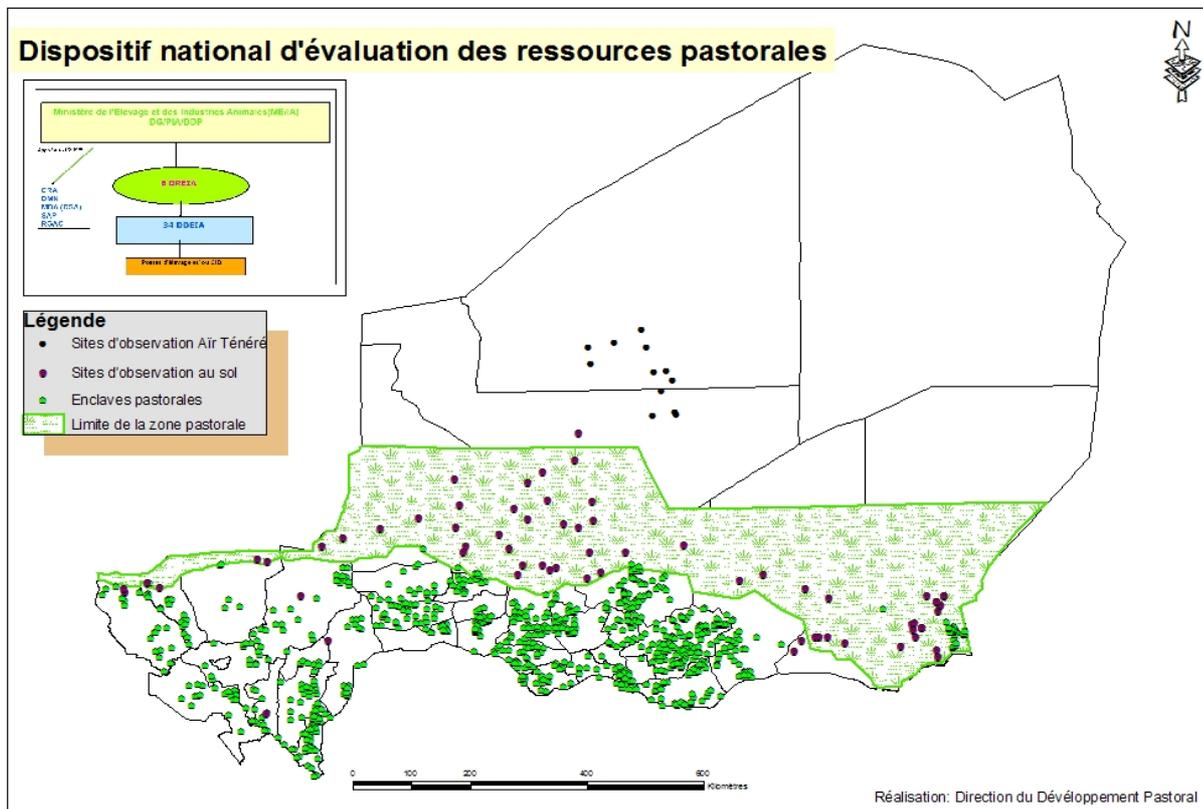


Figure 1 : Dispositif national de suivi et de l'évaluation de la phytomasse

3.2 Collecte des données

📌 Méthodes

Pour le suivi et l'évaluation de la campagne pastorale, les méthodes utilisées se résument comme suit :

- ✓ Exploitation et synthèse des informations qualitatives contenues dans les fiches de suivi de la campagne transmises par les services techniques déconcentrés. Ces informations portent essentiellement sur la répartition spatiale et temporelle des précipitations, le stade phénologique et l'état des pâturages l'état des points d'eau de surface et les concentrations et mouvements d'animaux.
- ✓ Elaboration et interprétation des cartes de végétations produites à partir des images satellitales ;
- ✓ Méthode du double échantillonnage pour la collecte des données quantitatives en zone pastorale ;
- ✓ Méthodes de collecte des données sur des transects au niveau des enclaves pastorales en zone agro-pastorale et sur les sites de l'Aïr (carré de rendement, points quadrat alignés, comptage direct, méthode de la branchette) ;

📌 Outils de collecte

- ✓ Fiches techniques de suivi et d'évaluation de la campagne
- ✓ Logiciels (ARGIS ; File Zila FTP Client ; Java Web Start, Smart, Modis feu ; Excel, Word, etc.)
- ✓ Matériels techniques (Placeaux, sécateurs, mètres rubans, piquets, pesons, récepteurs GPS et batteries, fil à soie, baguettes, Enveloppe GF, Marqueurs, crayon etc.).

📌 Produits obtenus

- ✓ Cartes NDVI, VPI, DMP, SWB, Modis Feux, carte de distribution de biomasse, concentrations et mouvements d'animaux, carte du dispositif de collecte ;
- ✓ Rapports décennaires;
- ✓ Bilan fourrager ;
- ✓ Rapport de fin de campagne pastorale

III. RESULTATS

3.1. Distribution spatiale de la phytomasse

Le calibrage des données au sol (biomasse) avec les données satellitales a abouti à l'obtention de la droite de régression suivante : $Y = 0,042X + 51,82$ ou $X = \text{Biomasse}$ et $Y = \text{indice de verdure (NDVI)}$.

Le graphique ci-dessous représente la régression et la distribution des sites avec en abscisse les biomasses et en ordonnée les valeurs de NDVI

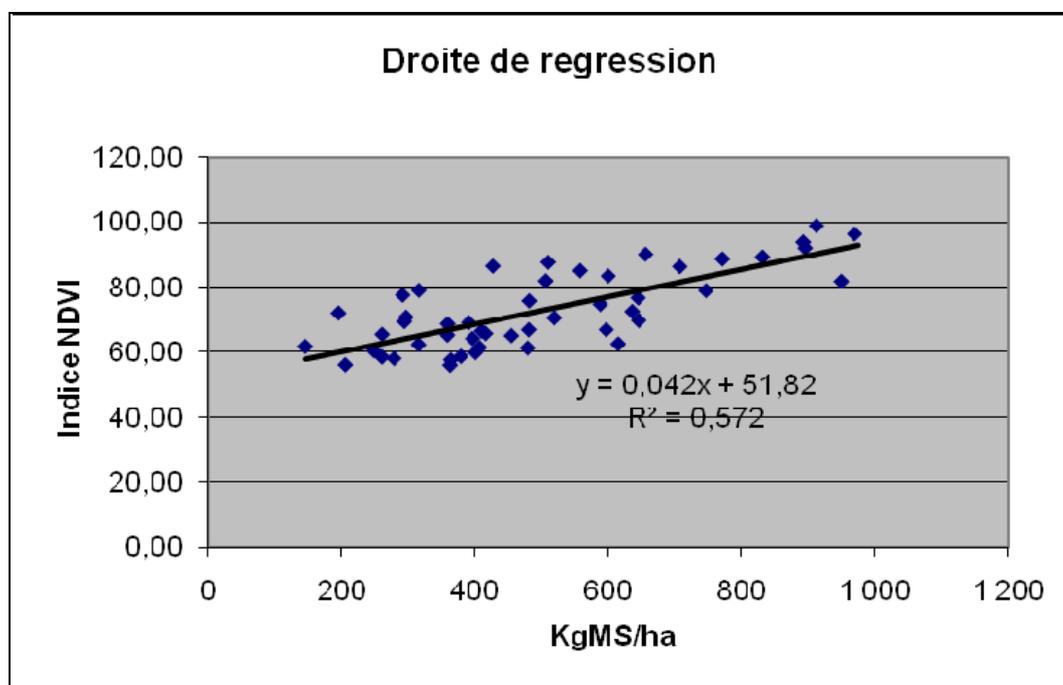


Figure 2 : Droite de régression (2011)

Cette équation a permis de calculer la production disponible des pâturages naturels pour l'ensemble de la zone pastorale. A l'issue de l'intégration, une carte de distribution de la biomasse est produite. La figure ci-dessous donne la répartition de la phytomasse en huit classes de biomasse au niveau du territoire national en 2011.

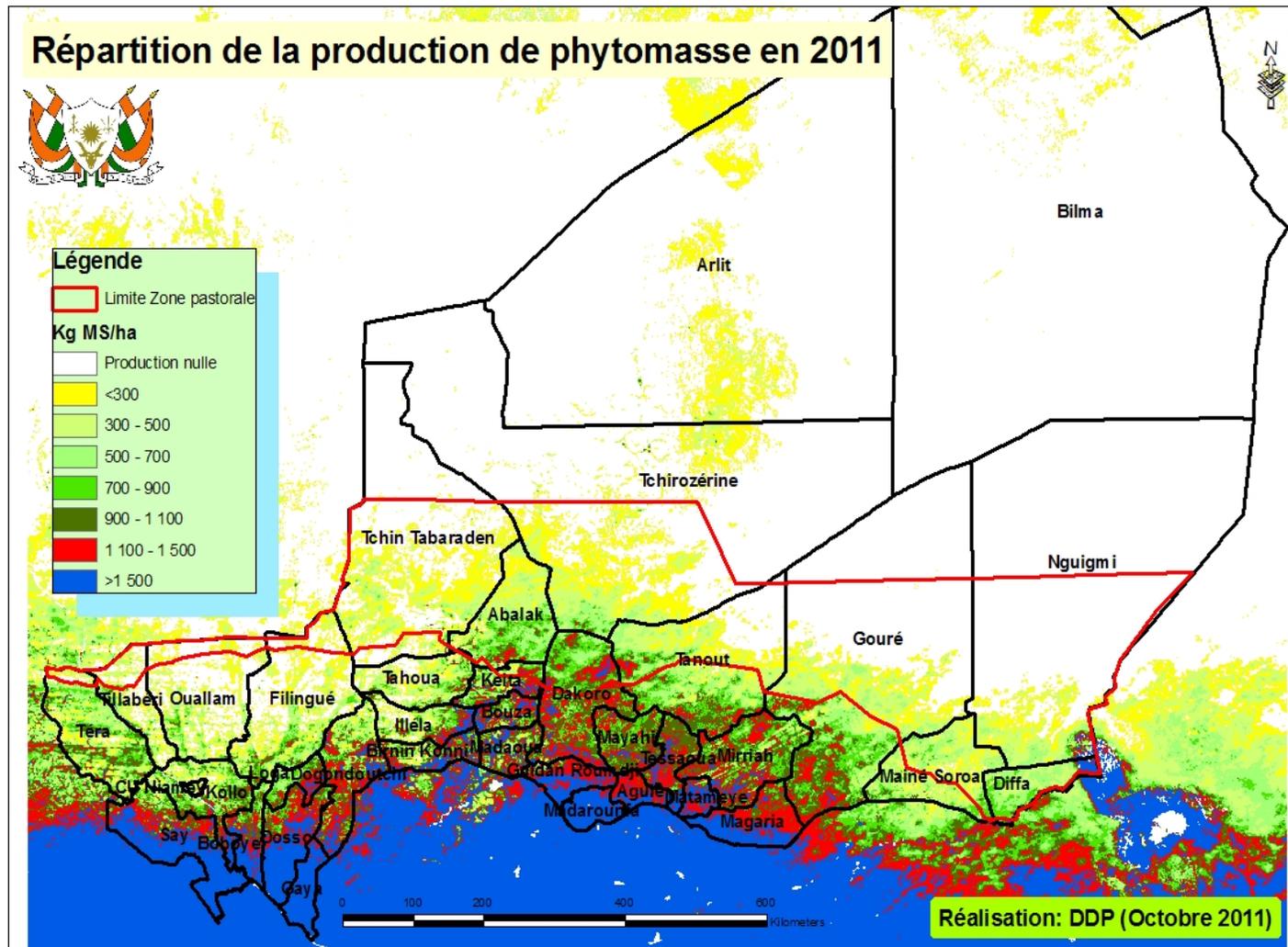


Figure 3 : Carte de distribution de la phytomasse herbacée en 2011

3.2 Situation des pâturages par zone

3.2.1. Situation en zone agricole

En zone agricole, les estimations de la biomasse ont été réalisées au niveau des enclaves pastorales. Ces estimations font apparaître une production moyenne à passable contrairement à l'année dernière où les productions ont été bonnes. Aussi, les enclaves à bonne production sont dans la majorité des cas colonisées par des espèces peu ou pas appréciées comme *Sida cordifolia*, *Pergularia tomentosa*, *Chrozophora brocchiana*, *Cassia mimosoides* etc.

On note également une production disponible des résidus agricoles nettement inférieure à la campagne agricole précédente. Cette situation compromettra sans nul doute la satisfaction des besoins alimentaires du Cheptel.

3.2.2. Situation en zone pastorale

Les productions fourragères en zone pastorale sont qualifiées de passable voire médiocre au niveau de toutes les régions. Cependant, il existe quelques petites poches de bonne production dans toutes les régions. L'état des herbacées est médiocre, et est caractérisé par des espèces rabougris, non vigoureux, très sensibles aux vents, au piétinement et aux feux de brousse. Le cortège floristique est à dominance graminéenne dont les principales espèces sont : *Cenchrus biflorus*, *Schoenefeldia gracilis*, *Aristida sp*, *Dactyloctenium aegyptium* et *Chloris sp*, avec un degré d'appétibilité satisfaisant.

Les ligneux fourragers qui constituent la plus grande partie des rations des camelins et des caprins, et qui fournissent des compléments alimentaires aux rations des bovins et des ovins, notamment en saison sèche, ont connu également une régénération moyenne cette année. Il en est de même pour les espèces herbacées pérennes comme *Panicum turgidum*.

L'évaluation quantitative et qualitative de la production fourragère en zone pastorale a été effectuée sur 68 sites de contrôle au sol répartis sur l'ensemble de cette zone. La production moyenne de biomasse enregistrée cette année est de 634 contre 1271 KgMS/ha en 2010, La plus faible production a été enregistrée à Agadez avec 293 KgMS/ha et la bonne à Maradi avec 985 KgMS/ha contre 2 567 en 2010.

Cette année aussi, les zones marginales de l'Aïr (vallées et plaines), ont également été évaluées. Les résultats obtenus ont été utilisés dans le calcul du bilan fourrager.

3.3 Eléments de bilan

L'établissement du bilan fourrager tient compte de deux données fondamentales :

- La production fourragère, abstraction faite de toutes les déperditions, donc la production fourragère totale disponible évaluée en tonne de matière sèche ;
- L'appréciation des effectifs du cheptel (en nombre de têtes et en UBT) résidant sur le territoire national au cours de 9 mois que dure la saison sèche, ainsi que de leur besoin alimentaire pendant cette période.

S'agissant des effectifs, il faut noter que les pertes subies au cours de la campagne précédente 2009-2010 déterminées par l'enquête rapide de la crise pastorale 2010 ont été prises en compte dans l'estimation des effectifs. A l'issue de ce redressement des effectifs, la projection pour l'année 2012 a été effectuée en utilisant les taux de croît habituellement utilisés.

3.3.1. Effectifs du cheptel

Après les déductions des pertes faites, les effectifs par espèces et par régions sont les suivants :

Tableau 1 : Les effectifs de 2011 et effectifs projetés pour 2012

Régions	Bovins		Ovins		Caprins		Camelins		Equins		Asins	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
Agadez	26 026	27 588	422 563	437 353	699 513	727 494	161 331	163 751	277	280	92 445	94 294
Diffa	910 441	965 067	730 557	756 126	1 108 774	1 153 125	432 378	438 864	47 119	47 590	150 593	153 605
Dosso	986 206	1 045 378	779 505	806 788	1 033 178	1 074 505	31 812	32 289	11 461	11 576	139 503	142 293
Maradi	1 585 529	1 680 661	1 795 973	1 858 832	2 469 719	2 568 508	291 452	295 824	16 743	16 910	202 096	206 138
Tahoua	1 907 397	2 021 841	2 170 909	2 246 891	2 447 246	2 545 136	558 229	566 602	28 626	28 912	421 540	429 971
Tillabéri	2 087 534	2 212 786	1 408 042	1 457 323	1 717 877	1 786 592	100 490	101 997	18 988	19 178	306 086	312 208
Zinder	1 469 010	1 557 151	2 339 894	2 421 790	3 431 931	3 569 208	243 724	247 380	183 321	185 154	243 034	247 895
Niamey	51 884	54 997	170 576	176 546	93 805	97 557	45	46	291	294	2 781	2 837
Total	9 024 027	9 565 469	9 395 456	10 161 650	13 002 043	13 522 125	1 819 461	1 846 753	306 826	309 894	1 558 078	1 589 240

Le tableau 2 ci-après donne le taux (%) des animaux transhumants par région

Tableau 2: Taux des animaux transhumants par région (%)

Régions	Bovins	Ovins	Caprins	Camelins	Equins	Asins
Agadez	0	0	0	0	0	0
Diffa	28	23	13	9	14	27
Dosso	35	45	19	34	8	20
Maradi	32	33	13	29	23	31
Tahoua	23	19	14	10	8	9
Tillabéri	20	11	10	9	5	7
Zinder	13	10	5	12	4	10
Niamey	0	0	0	0	0	0

Source RGAC 2005

Sur la base de ces pourcentages d'animaux transhumants, le tableau3 ci-dessous donne les effectifs en UBT des animaux résident sur le territoire national.

Tableau 3: Effectifs en UBT des animaux résidents en 2012

Régions	UBT 2012 Global	UBT 2012 résident
Agadez	407 975	403 583
Diffa	1 621 698	1 290 054
Dosso	1 233 508	836 735
Maradi	2 424 433	1 737 349
Tahoua	3 146 777	2 580 813
Tillabéri	2 534 095	2 110 877
Zinder	3 201 677	2 865 399
Niamey	86 871	86 871
Total	14 657 034	11 911 681

3.3.2. Production fourragère disponible

Il s'agit des différentes productions fourragères issues des pâturages naturels de la zone pastorale, des zones marginales de l'Aïr et des enclaves pastorales situées en zone agricole et des résidus agricoles obtenus à partir des cultures céréalières et des légumineuses.

Pour l'obtention des productions disponibles des taux de conversion spécifiques de chaque ressource ont été utilisés.

3.3.2.1. Production fourragère disponible issue des pâturages naturels

3.3.2.1.1. Zones pastorale et marginale de l'Aïr

La production des fourrages en zone pastorale est qualifiée de moyenne à passable voire médiocre dans certains endroits. Aussi, la couverture du tapis herbacée est assez faible avec une hauteur moyenne de 15 cm pour la plupart des graminées annuelles. En effet, toutes les régions enregistrent de faibles productions. Ces productions sont consignées dans les tableaux 4, 5, 6, 7 et 8 ci-dessous.

Tableau 4 : Production fourragère en zone pastorale et zones marginales de l'Aïr

Régions	Disponible pâturage Zone Pastorale (Tonne MS)	Disponible Zones marginales (Tonne MS)	Disponible total (Tonne de MS)
Agadez	421 217	1 303	422 520
Diffa	1 065 104	-	1 065 104
Dosso	284 572	-	284 572
Maradi	796 598	-	796 598
Tahoua	1 319 753	-	1 319 753
Tillabéri	258 396	-	258 396
Zinder	1 650 839	-	1 650 839
Niamey	-	-	-
Total	5 796 478	1 303	5 797 781

Tableau 5 : Comparaisons des productions disponibles de biomasse en zone pastorale entre 2009 , 2010 et 2011

Régions	Production disponible (TMS) 2009	Production disponible (TMS) 2010	Production disponible (TMS) 2011
Agadez	566 886	1 138 579	421 217
Diffa	572 609	2 037 939	1 065 104
Dosso	242	8 155	284 572
Maradi	371 607	2 076 007	796 598
Tahoua	2 038 665	2 657 873	1 319 753
Tillabéri	259 849	339 693	258 396
Zinder	775 756	2 909 304	1 650 839
Niamey			0
Total	4 585 614	11 167 550	5 796 478

Il ressort que la production des fourrages en zone pastorale en 2011 est nettement inférieure à celle de 2010 mais légèrement supérieure aux productions de 2009.

Le tableau 6 ci-dessous présente la production fourragère disponible enregistrée au niveau des enclaves pastorales. En 2011, les disponibilités fourragères des enclaves sont inférieures à celles de 2010. Ainsi, la production totale des enclaves est de 127 919 TMS en 2011 contre respectivement 82 847 TMS (2009) et 277 859 TMS (2010), soit une différence significative de -149 940 TMS par rapport à 2010.

Tableau 6 : Production des enclaves pastorales par région

Régions	Disponible Enclave (Tonne MS)		Disponibilité totale
	Herbacée	Ligneux	
<i>Agadez</i>			
<i>Diffa</i>	416		416
<i>Dosso</i>	14 655	44 517	59 172
<i>Maradi</i>	16 135	1 244	17 379
<i>Tahoua</i>	6 238	3 988	10 225
<i>Tillabéri</i>	3 983	1 063	5 046
<i>Zinder</i>	39 592	4 795	44 387
<i>CUN</i>	1 077	658	1 735
Total	82 095	56 265	138 360

3.3.2.2 .Les résidus agricoles

La production fourragère disponible issue des résidus agricoles est présentée dans le tableau 7 ci-dessous. La contribution des résidus agricoles au bilan fourrager en 2011 s'élève à **4 091 306 TMS** contre **5 771 511 TMS** en 2010.

Tableau 7 : Production disponible des résidus agricoles

Régions	Disponible Chaume (TMS)	Disponible paille de riz (TMS)	Disponible fanes (TMS)	Disponible son (TMS)	Disponible Total (TMS)
Agadez	283	0	0	67	350
Diffa	45 215	0	1 977	10 661	57 853
Dosso	559 103	19 919	41 194	127 841	748 058
Maradi	783 763	0	84 845	184 803	1 053 411
Tahoua	599 829	0	25 853	141 433	767 116
Tillabéri	415 750	30 796	17 414	91 862	555 822
Zinder	653 865	5 648	54 066	153 043	866 622
Niamey	24 125	14 700	506	2 745	42 075
Total	3 081 933	71 063	225 855	712 455	4 091 306

3.3.3. Récapitulatif des productions fourragères disponibles

Le tableau 8 ci-après présente la situation récapitulative des productions fourragères disponibles. Il s'agit des productions fourragères naturelles de la zone pastorale, des zones marginales de l'Aïr, des enclaves et des résidus agricoles.

Tableau 8 : Récapitulatif des productions

Régions	Disponible pâturage Z, pastorale	Disponible Zones marginales	Disponible Enclave (Tonne MS)		Disponible résidus agri	Disponible total
	(Tonne MS)	(TMS)	Herbacée	Ligneux	(Tonne TMS)	(Tonne MS)
Agadez	421 217	1 303			350	422 870
Diffa	1 065 104		416		57 853	1 123 373
Dosso	284 572		14 655	44 517	748 058	1 091 802
Maradi	796 598		16 135	1 244	1 053 411	1 867 388
Tahoua	1 319 753		6 238	3 988	767 116	2 097 095
Tillabéri	258 396		3 983	1 063	555 822	819 264
Zinder	1 650 839		39 592	4 795	866 622	2 561 848
Niamey			1 077	658	42 075	43 810
Total	5 796 478	1 303	82096	56265	4 091 306	10 027 449

3.4. Bilan fourrager national

Le bilan fourrager national est calculé en comparant les besoins alimentaires du cheptel résident sur le territoire national pendant les neuf (09) mois que dure la saison sèche et les apports fourragers constitués de productions fourragères disponibles. Il peut être déficitaire, excédentaire ou en état d'équilibre.

3.4. 1 Les effectifs en UBT et leurs besoins

Les effectifs du cheptel en UBT pour l'année 2012, ainsi que leurs besoins sont consignés dans le tableau 9 ci-dessous. La base de calcul des besoins alimentaires pour les neuf mois de l'année est de 1,7 TMS par UBT.

Tableau 9 : Les effectifs résidents en UBT et leurs besoins pour neuf mois

Régions	UBT 2012 (cheptel résident)	Besoins des UBT 9 mois (TMS)
Agadez	403 583	686 091
Diffa	1 290 054	2 193 092
Dosso	836 735	1 422 450
Maradi	1 737 349	2 953 493
Tahoua	2 580 813	4 387 382
Tillabéri	2 110 877	3 588 491
Zinder	2 865 399	4 871 178
Niamey	86 871	147 681
Total	11 911 681	20 249 857

3.4.2. Apports fourragers

Pour la campagne pastorale 2011, les apports fourragers constitués par les productions fourragères disponibles sont évalués à **10 027 449** Tonnes de Matière Sèche (TMS).

3.4.3. Le bilan fourrager global

Le bilan fourrager global calculé en comparant les besoins globaux théoriques du cheptel résident estimés à 20 240 857 TMS et le disponible fourrager (réel) évalué à 10 027 449 TMS, est déficitaire de l'ordre de 10 222 408 TMS. Ce déficit traduit en UBT, représente 6 013 181 UBT soit 50% des UBT séjournant.

- Au niveau inter régional, toutes les régions sont déficitaires avec des valeurs extrêmes notamment à Tillabéri (-2 769 227 TMS), Tahoua (-2 290 288 TMS), Zinder (-2 309 329 TMS), Maradi (-1 086 105 TMS) et Diffa (- 1 069 719 TMS).
- Au niveau intra régional, il existe des poches de bonne production dont les productions atteignent plus de 1000 KgMs/ha notamment à Dakoro (Fako, Bermo), Jeptodji, Bathé (Tanout), Boni, Digdiga (Tillabéri) et Kawa (N'guigmi). Aussi, les très faibles productions sont surtout enregistrées dans le département de Tchirozérine. Les détails du bilan fourrager sont consignés dans le tableau 10 ci-dessous.

Tableau 10. : Bilan fourrager campagne pastorale 2011 -2012

Bilan fourrager 2011

<i>Régions</i>	Disponibles pâturage	Disponibles Zone de l'Air	Disponibles Enclave (Tonne MS)		Disponibles résidus agri	Disponibles total	Effectif global en 2012	Effectif séjournant	Besoins UBT séjournant	Ecart
	(Tonne MS)	(Tonne MS)	Herbacée	Ligneux	(Tonne MS)	(Tonne MS)	UBT	UBT	(Tonne MS)	(Tonne MS)
Agadez	421 217	1 303			350	422 870	407 975	403 583	686 091	-263 222
Diffa	1 065 104		416	0	57 853	1 123 373	1 621 698	1 290 054	2 193 092	-1 069 719
Dosso	284 572		14 655	44 517	748 058	1 091 801	1 233 508	836 735	1 422 450	-330 648
Maradi	796 598		16 135	1 244	1 053 411	1 867 388	2 424 433	1 737 349	2 953 493	-1 086 105
Tahoua	1 319 753		6 238	3 988	767 116	2 097 094	3 146 777	2 580 813	4 387 382	-2 290 288
Tillabéri	258 396		3 983	1 063	555 822	819 264	2 534 095	2 110 877	3 588 491	-2 769 227
Zinder	1 650 839		39 592	4 795	866 622	2 561 848	3 201 677	2 865 399	4 871 178	-2 309 329
Niamey	0		1 077	658	42 075	43 810	86 871	86 871	147 681	-103 870
Niger	5 796 479	1 303	82 095	56 265	4 091 306	10 027 449	14 657 034	11 911 681	20 249 857	-10 222 408

A titre comparatif, le tableau 11 ci-dessous présente une comparaison des différents bilans fourragers enregistrés entre 2000 et 2011. Il ressort de cette comparaison qu'en moyenne une année sur deux est déficitaire.

Tableau 11 : Les bilans fourragers de 2000 à 2011 (Tonnes de matières sèches)

Régions	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Agadez	152 650	129 948	34 684	128 971	-98 890	125 753
Diffa	-1 533 583	-1 829 517	-2 078 035	-1 404 197	-2 380 057	-744 691
Dosso	-95 952	390 718	-151 637	-71 509	-414 534	404 540
Maradi	228 511	27 680	92 821	89 842	-261 705	909 901
Tahoua	191 880	742 167	-35 442	677 454	-661 102	-275 799
Tillabéri	-784 212	1 604 928	380 507	793 420	-611 884	527 140
Zinder	369 395	253 739	425 477	1 404 197	-137 708	978 718
Niamey	-51 230	-55 940	-56 340	-59 878	-52 965	-37 969
Niger	-1 827 841	1 319 663	-1 387 964	1 412 600	-4 642 219	1 887 591

(Suite tableau)

Régions	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Agadez	94 824	430 682	-222 709	-212 533	444 890	-263 222
Diffa	-1 508 316	305 602	-915 870	-2 251 421	284 294	-1 069 719
Dosso	1 354 021	-75 563	-479 281	-1 159 377	-297 334	-330 648
Maradi	313 487	-526 379	-452 882	-2 710 110	1 058 784	-1 086 105
Tahoua	753 836	741 871	-1 335 458	-2 393 341	1 467 094	-2 290 288
Tillabéri	783 124	377 131	-633 442	-3 629 642	-2 099 515	-2 769 227
Zinder	1 064 526	-147 828	-1 236 891	-3 670 019	507 743	-2 309 329
Niamey	-66 708	-99 144	-76 609	-115 566	-120 030	-103 870
Niger	2 788 794	1 006 373	-5 353 140	-16 137 329	1 245 927	-10 222 408

IV. SITUATION DES ZONES DE PRODUCTION

4.1 Les zones de faible production

Le retard de croissance au niveau de la végétation était observé déjà à la deuxième décennie de septembre 2011 comme illustré dans la figure 3 ci-dessous

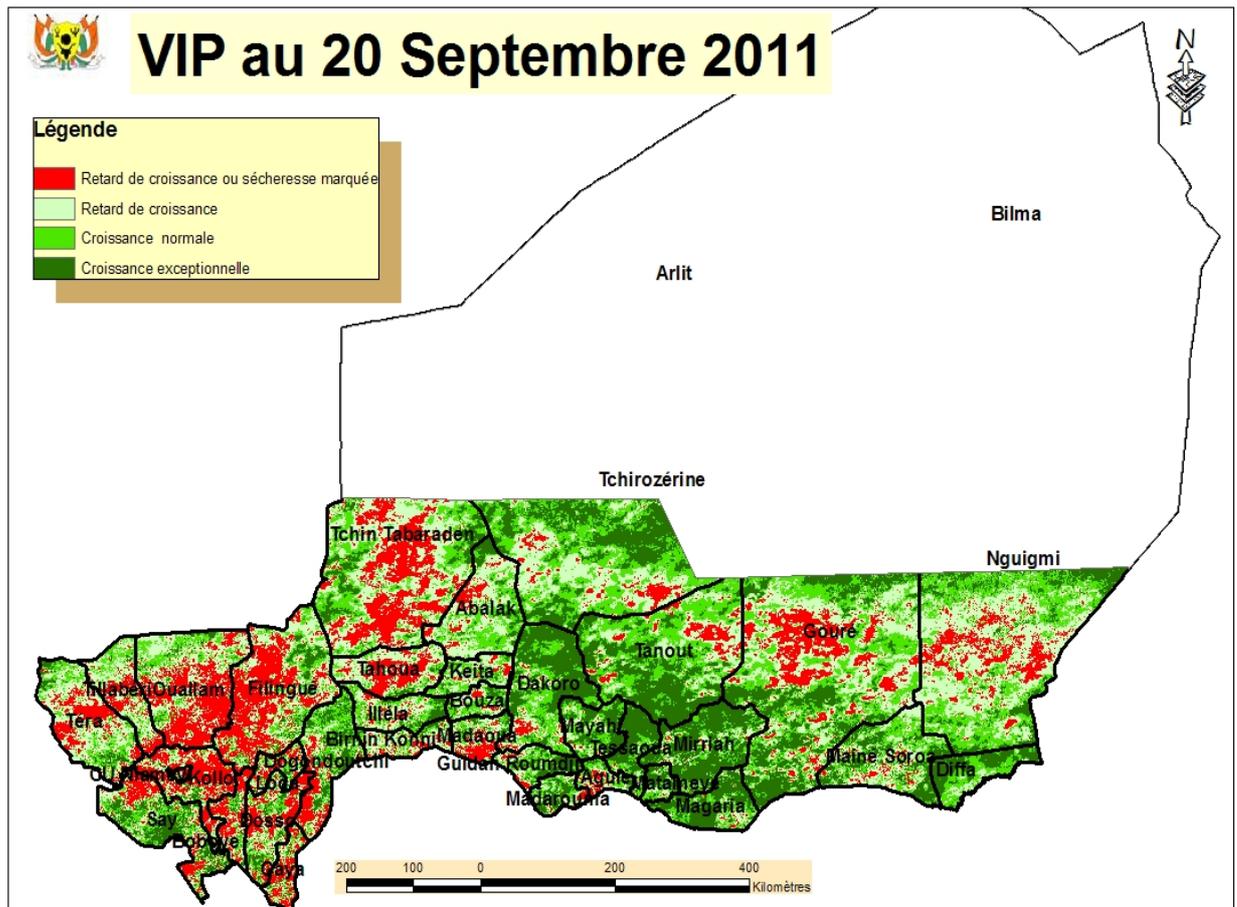


Figure 4 : Anomalies de croissance de la végétation

Cette situation s'est effectivement confirmée avec les faibles productions fourragères obtenues dans la majeure partie des régions du pays. Les zones de faibles productions sont plus importantes en termes de superficie que les zones qualifiées de moyenne à passable production. Le tableau 12 ci-après résume ces zones à risque à travers tout le pays.

Tableau 12 : Les zones de faible production (zones à risque)

Régions	Communes/zones à risque
Maradi	<ul style="list-style-type: none"> • Communes de Kornaka et Dan Goulbi
Zinder	<ul style="list-style-type: none"> • Commune de Tesker (les bandes de Térém-Termit_ Idai - Drouanga • Commune de Tenhya (Tigar, Kanak, Farak et l'Est Tenhya) ; • Commune de Tanout (nord Jeptoji-Boyi-Kassaoussawa-Silika-Goudron-Tanout-Agadès et Boyi-Intalak, Intournawa-Baitalma
Diffa	<ul style="list-style-type: none"> • Poches de sécheresse communes de Goudoumaria, Kablewa, N'Gourti (bande allant de Bir Zouweya à Mellek), N'Guigmi (bande allant de Mella à Soumanddo, la zone du Tall à Oudi, Blabiri), nord commune Toumour
Agadez	<ul style="list-style-type: none"> • Communes d'Aderbissinat (Tchimbilgane, Inkadewane, Tagdofat, Imilane, Adakara, Inridalane, Garmaga, Ifda, Tetoukounoute, etc), commune d'Ingall ;
Tahoua	<ul style="list-style-type: none"> • Bande nord commune de Tamaya • Centre de Kao ; les zones de Takanamat et Tébaram, • nord commune de Tamaya, autour Iksman, axe Tounfaminir, communes de Akoubounou, nord commune de Tchintabaraden
Tillabéri	<ul style="list-style-type: none"> • Au niveau de la région de Tillabéri: toutes les communes de Filingué, Ouallam, Dingazi, Kokorou, Gorouol, Mehana , centre Anzourou et Dessa • Commune Gotheye, sud-ouest commune bakilaré • Ouest commune Abala
Dosso	<ul style="list-style-type: none"> • Commune de Sakadamna.

4. 2 La composition floristique des pâturages

Les principales espèces fourragères herbacées dominantes observées en zone pastorale en 2011 sont au nombre de six (6). Le tableau 13 ci-dessous présente par ordre décroissant le pourcentage de ces espèces herbacées.

Tableau.13 : Espèces fourragères herbacées dominantes en zone pastorale (%)

Cebi	Arsp	Scgr	Alov	Daae	Brsp	Autres (graminées et légumineuses)
40%	28%	12%	8%	3,70%	2%	6%

Cebi: *Cenchrus biflorus* ; **Arsp** : *Aristida spp* ; **Scgr** : *Schoenefeldia gracilis* ; **Alov** : *Alysicarpus ovalifolius* ; **Daae** : *Dactyloctenium aegyptium*; **Brsp** : *Brachiaria spp*

Par contre, en zone agricole, on observe une diversité d'espèces herbacées variable d'une région à une autre avec les espèces comme : *Sida spp*, *Cassia mimosoides*, *Mitracarpus scaber*, *Eragrostis tremula*, *Alysicarpus ovalifolius*, *Zornia glochidiata*, *Borreria raddiata*, *Tribulus terrestris*

V. MENACES DES FEUX DE BROUSSE

5.1 Les feux de brousse

Les poches de bonne production fourragère sont dans la plupart des cas essentiellement composées d'espèces herbacées très sensibles aux actions anthropiques et climatiques. Ces espèces sont en grande partie représentées par *Cenchrus biflorus*, *Schoenefeldia gracilis*, *Dactyloctenium aegyptium* et *Aristida mutabilis*. Ainsi, comme à l'accoutumée, ces espèces herbacées sont menacées par les feux de brousse. Déjà, plusieurs cas de feux de brousse ont été déclarés dans les régions de Diffa, Zinder et Tahoua. Les superficies ravagées sont estimées à près 26 100 hectares.

Pour sauvegarder ces poches de bonnes productions bien que peu en zone pastorale, il s'avère nécessaire de mettre en œuvre des actions de réalisation des bandes pare feux. Cependant, ces opérations de réalisation de pare feux n'auraient d'impact significatif que si elles sont accompagnées par un programme soutenu de sensibilisation des acteurs sur la nécessité de prévenir les feux de brousse.

5.2 Les zones sensibles aux feux de brousse

Toutes les zones où les productions fourragères sont ≥ 800 KgMS/ha avec une couverture au sol satisfaisante peuvent être considérées comme des zones extrêmement sensibles.

Ainsi, le programme d'urgence élaboré prévoit la réalisation de 550 Kml de bandes pare feux dont la répartition par région est consignée dans le tableau 14 ci-dessous.

Tableau 14 : Répartition des longueurs des bandes pare feux par région (kml)

Région	Nbre de bandes	Longueur (km)	Coût unitaires	Coût total
Agadez	5	50	50 000	2 500 000
Diffa	6	60	50 000	3 000 000
Dosso	6	60	50 000	3 000 000
Maradi	12	80	50 000	4 000 000
Tahoua	12	100	50 000	5 000 000
Tillabéry	6	40	50 000	2 000 000
Zinder	20	160	50 000	8 000 000
Total	67	550		27 500 000

VI. MOUVEMENT DES ANIMAUX

Après l'installation effective de la végétation on a observé des mouvements d'animaux réguliers du sud vers le nord. Ces mouvements réguliers et ordonnés constituent dès lors un indicateur du bon démarrage de la campagne pastorale 2011. Cependant, les ruptures de pluies ont asséché les mares temporaires et le flétrissement des herbacées ce qui a perturbé quelque peu les mouvements et les concentrations dans la zone pastorale.

Ainsi, les fortes concentrations d'animaux en cette fin de saison des pluies sont perceptibles au niveau de la zone pastorale et de certaines grandes aires de pâturages en zone agropastorale. La majorité des mouvements d'animaux se fait en direction du Sud dans les régions de Tahoua,

Diffa, Dosso et de Maradi, d'Est en Ouest pour la région de Zinder, d'ouest en Est et Nord - Sud pour la région de Tillabéri. Tous ces mouvements ont comme finalité la descente vers la zone agricole et les pays voisins (Nigeria, Bénin, Tchad, Burkina Faso). Par contre dans la région de Tillabéri (Téra, Say et Kollo) les troupeaux partis en transhumance extra territoriales sont de retour.

Quant à la libération des champs les dates officielles varient légèrement d'une région à une autre ; toutefois ces dates se situent entre les mois de novembre et décembre 2011. Cette situation n'a pas empêché les mouvements des animaux vers les zones agricoles.

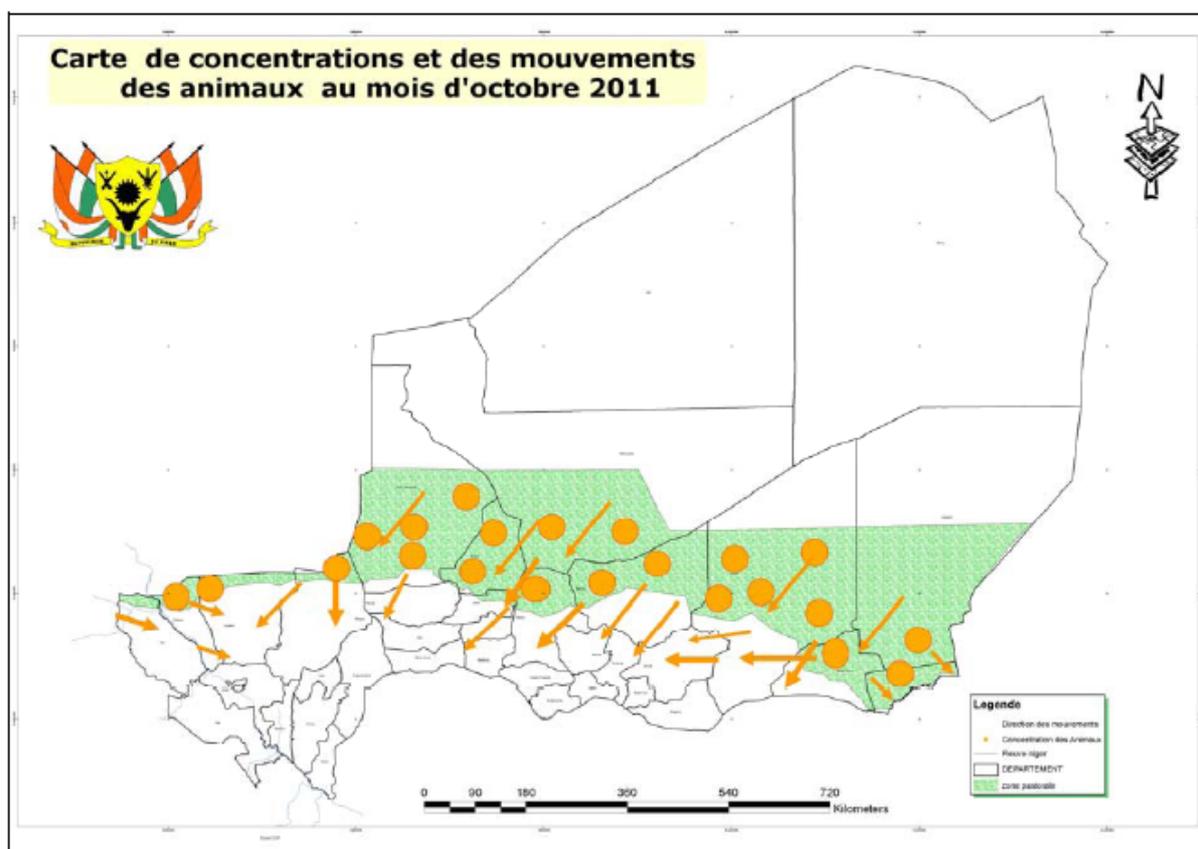


Figure 5 : Principaux mouvements et zones de concentration des animaux

VII. POINTS D'EAU ET ABREUVEMENT DES ANIMAUX

Au cours de cette campagne, le remplissage des mares semi permanentes et permanentes a été moyen à passable. On constate le tarissement précoce de certains points d'eau temporaires et semi permanentes dans les zones pastorales des régions d'Agadez de Tahoua, de Zinder de Tillabéri et de Diffa. Ailleurs, les animaux s'abreuvent encore au niveau des points d'eau de surface. Il faut également signaler, un maillage insuffisant en points d'eau malgré les efforts fournis par l'Etat, les partenaires techniques et financiers dans toutes les régions.

La figure 6 ci-dessous donne l'état et la distribution des points d'eau de surface au 20 octobre 2011.

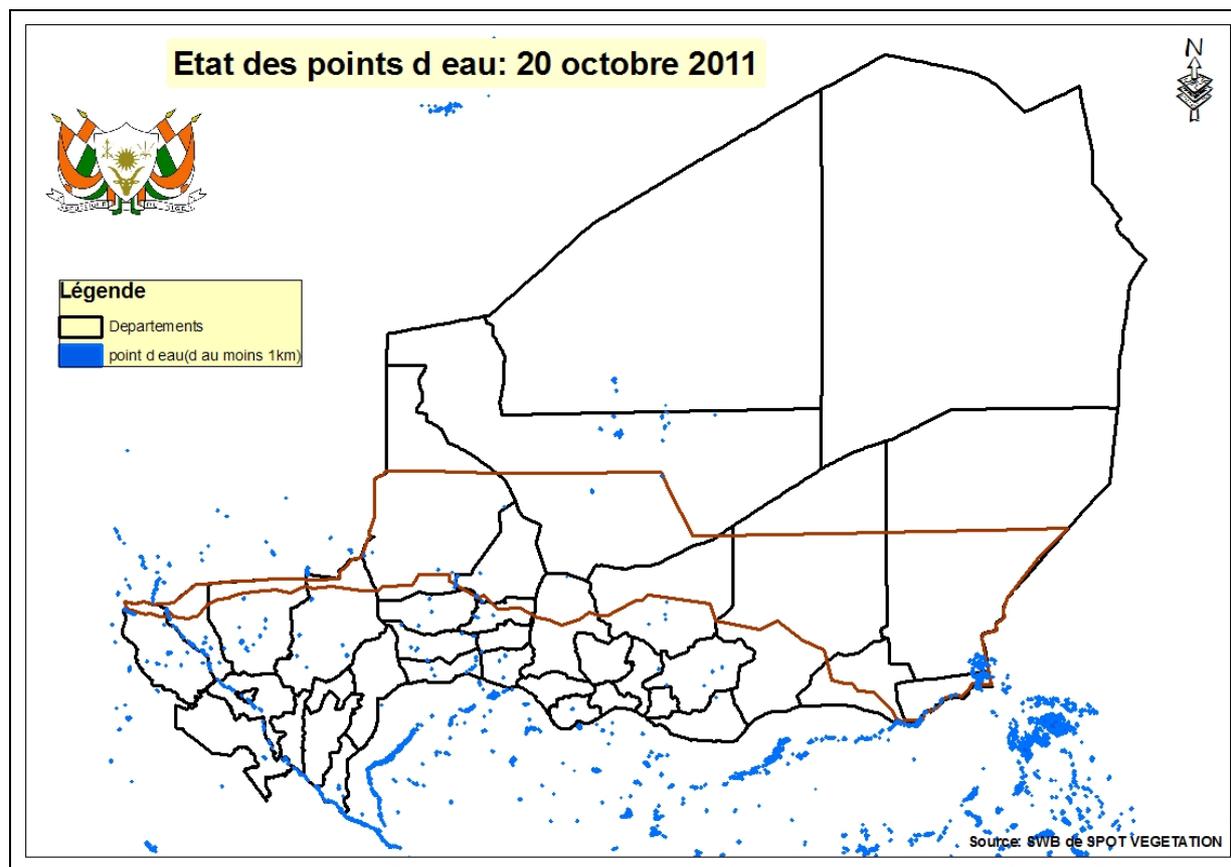


Figure 6 : Points d'eau de surface au 20 octobre 2011

VIII. BESOINS EN ALIMENTS COMPLEMENTAIRES

La production fourragère totale disponible est de 10 027 449 Tonnes de matières sèches, couvrant ainsi près de 50% des besoins du cheptel séjournant dont les besoins globaux sont estimés à 20 249 857 Tonnes de matières sèches. Toutes les régions sont déficitaires, cependant, trois régions enregistrent plus de la moitié du déficit global (72%), il s'agit respectivement de Tillabéri avec un déficit de 2 769 227 TMS, Tahoua avec 2 290 228 TMS et Zinder avec 2 309 329 TMS.

Compte tenu du déficit fourrager enregistré dans toutes les régions et de la dégradation de la valeur alimentaire du fourrage en saison sèche au niveau de certaines poches fournies, une complémentation alimentaire est indispensable pour maintenir un état corporel satisfaisant des animaux et pour assurer une bonne production laitière.

Aussi la mise en place de ces aliments pour bétail vise à combler l'important déficit fourrager enregistré et permettre de créer les conditions d'un approvisionnement permanent des éleveurs en aliments du bétail tout le long de la saison sèche. Les stocks seront placés à temps et un dispositif fiable de leur renouvellement sera mis en place. Le coût de l'opération est évalué à **2 166 200 000 de F cfa**, dorénavant les DAO sont élaborés et le marché a été lancé.

Tableau 16: Répartition des 10 000 Tonnes d'aliment bétail

Régions	Son de blé (Tonnes)	Tourteaux de graines de coton (Tonnes)
Agadez	1100	
Diffa	1220	280
Dosso	600	150
Maradi	800	200
Tahoua	1430	320
Tillabéri	1510	340
Zinder	1380	320
Niamey	280	70
Total	8320	1680

CONCLUSION ET MESURES D'URGENCE PRISES

La campagne pastorale 2011 – 2012 s'est achevée sur une note d'inquiétude. Elle n'a pas répondu aux attentes des éleveurs. Le bilan fourrager enregistré est globalement déficitaire dégageant un déficit théorique de **10 222 308** tonnes de matières sèches. Toutes les régions sont déficitaires mais à de degré divers.

Eu regard à cette situation de déficit fourrager, il était impérieux de prendre les mesures urgentes pour d'une part éviter des pertes d'animaux et d'autre par minimiser les conséquences sociales de la crise perceptible. C'est ainsi que dès le mois de septembre 2011, le Ministère a anticipé en proposant un programme d'urgence d'appui à la campagne pastorale pour minimiser les conséquences de la crise. Ces mesures sont contenues dans un programme d'urgence élaboré à cet effet et adopté par le gouvernement. Il a fait l'objet d'une large diffusion et déjà le processus de mise en œuvre de certaines activités a démarré (DAO, TDR, dévis, etc.). Le programme d'urgence comporte aussi bien des mesures de prévention que des actions d'atténuation des effets de la crise et il contient 9 principaux axes d'interventions :

- Information/sensibilisation des éleveurs ;
- Mise en place d'aliments du bétail ;
- Appui à la transhumance extra territoriale ;
- Opération de déstockage stratégique des animaux ;
- Développement des cultures fourragères ;
- Valorisation des résidus agricoles et autres fourrages;
- Sécurisation sanitaire du cheptel ;
- Ouverture des bandes pare feu;
- Hydraulique pastorale.

Contrairement aux anciens programmes d'urgence où l'aspect suivi a été négligé, ce programme prévoit un volet suivi et supervision des activités. Ceci permettra une appréciation et évaluation de son exécution. Ceci permettra de suivre le niveau réel d'exécution des activités contenues dans le programme (stocks d'intrants par région, opération de déstockage stratégique, mobilité des animaux en transhumance transfrontalière, cultures fourragères, Blocs multi nutritionnels, etc.) mais aussi de définir des stratégies en cas d'insuffisance ou non applicabilité de la mesure préconisée.

Toutefois, ce programme d'urgence reste flexible et ouvert aux propositions d'amélioration